

**Création  
à Vidy**

# MARIE-CAROLINE HOMINAL MARKUS ÖHRN

## *HOMINAL / ÖHRN*

**Création mars 2018**

# DISTRIBUTION

**Concept :**

Marie-Caroline Hominal

**Mise en scène :**

Markus Öhrn

**Directeur technique,**
**son et graphisme :**

Damiano Bagli

**Masques :**

Tilda Lovell

**Avec :**

Marie-Caroline Hominal

Markus Öhrn

**Production :**

MadMoiselle MCH association - Genève - Théâtre

Vidy-Lausanne

**Coproduction :**

TU-Théâtre de l'Usine, Genève

**Avec le soutien de :**

Ville de Genève - Loterie Romande - Fondation Nestlé pour l'Art

MadMoiselle MCH est subventionnée par la Ville de Genève et le Canton de Genève et soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Création mars 2018


**HOMINAL / ÖHRN**  
**14 - 25.03**
**La Passerelle**

Mercredi	14.03	20h00
Jeudi	15.03	21h00
Vendredi	16.03	22h00
Samedi	17.03	19h00
Dimanche	18.03	15h00
Jeudi	22.03	19h00
Vendredi	23.03	22h00
Samedi	24.03	19h00
Dimanche	25.03	15h00

*Durée: 1h15 L*

Déconseillé aux moins de 18 ans

**Danse/Performance**


**HOMINAL/  
ÖHRN**  
**EN TOURNÉE**

2018

**Théâtre de l'Usine, Genève (CH)**  
 12 - 18.04

# PRÉSENTATION

---

Pour sa nouvelle création, Marie-Caroline Hominal, chorégraphe, danseuse et performeuse, inverse la relation entre le chorégraphe et son interprète. Elle a choisi celui qui la dirigera : Markus Öhrn, figure inspirée de la scène artistique européenne dont les spectacles dénoncent avec véhémence l'emprise occidentale du patriarcat sur les êtres et les corps. Ainsi l'auteure du spectacle, Hominal, se soumet volontairement à l'autorité du metteur en scène, Öhrn.

Pour Marie-Caroline Hominal, la danse est le lieu des transformations : elle s'intéresse à la métamorphose des corps qui conduisent la modification du regard du spectateur. Elle met en scène des êtres nocturnes, évoluant dans cet entre-deux des nuits sans fin, entre intimité et artifice, manipulation et lâcher-prise. La danse est ici l'autre nom de l'identité flottante entre intériorité et fantasmes. De leur côté, les spectacles de Markus Öhrn convoquent un grotesque cruel qui surjoue avec perte et fracas l'oppression inhérente aux situations familiales perverses. Le jeu, la scénographie comme la musique y subissent une déformation brutale qui tient du cauchemar tout en explicitant les structures et logiques de la domination.

Pour *HOMINAL/ÖHRN*, les deux artistes confondent leurs univers artistiques.

Or cette relation d'un homme qui décide du devenir d'une femme, Markus Öhrn la connaît. Elle a marqué la vie de sa grand-mère, décédée il y a quelques années. Celle-ci a vécu dans un village du nord de la Suède et sous le joug du grand-père, patriarche sévère et intraitable. Elle fut une bonne mère, une bonne épouse et une bonne chrétienne, respectant règles sociales et ordres de son mari. Peu de temps avant son décès, Markus Öhrn lui demanda ce qu'elle ferait si elle pouvait recommencer sa vie, et elle lui répondit, contre toute attente, qu'elle serait plus destructrice et suivrait davantage ses désirs.

Markus Öhrn fait de Marie-Caroline Hominal la réincarnation lazaréenne de sa grand-mère, apparaissant sur scène grâce aux masques du théâtre et avec une vitalité transgressive. Le théâtre est ici ce par quoi l'ordre est nié pour libérer désirs et vitalité.

Le plasticien et metteur en scène suédois lie cette réincarnation phantasmatique aux relations entre féminisme et satanisme depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Cette tradition se base sur une relecture de la Genèse : le serpent apporte à Eve un fruit de l'arbre de la connaissance, et Eve est punie par Dieu de l'avoir accepté ; elle est punie d'avoir eu ou d'avoir cédé à la tentation d'avoir accès à la connaissance. Pour ces féministes, Dieu représente ainsi l'ordre patriarcal qui interdit à la femme toute connaissance et toute autonomie, quand le serpent — et celui qu'il représente, Lucifer — le symbole de l'émancipation des femmes. Ce lien entre féminisme et satanisme se retrouve dans le spectacle avec la lecture finale du poème *La Genèse profane* de Renée Vivien (1877-1909), poète lesbienne et féministe dont les textes expriment les désirs librement vécus. Dans *HOMINAL/ÖHRN*, il est ce qui rapproche la nouvelle puissance de la grand-mère réincarnée, le contrat initial retourné par une interprète qui s'empare de l'énergie du plateau et d'évidents échos à l'actualité.

# NOTE D'INTENTION

---

*Marie-Caroline Hominal est danseuse, performeuse et chorégraphe. Protéiforme, sa danse explore médiums, formats et modalités de rencontres avec les spectateurs, et elle est souvent liée à l'imaginaire du monde de la nuit, quand exhibition de soi flirte avec dissolution de l'identité. Son nouveau projet est né de sa rencontre avec le plasticien Markus Öhrn. Leurs univers se rejoignent dans l'exploration des possibilités de relations inventives entre les êtres et des identités multiples ou dissolues – une critique libre et vive de toutes les formes d'autoritarisme.*

Tout a commencé avec la nécessité de changer de posture, de questionner et d'inverser le rôle de l'auteur et de me libérer de la fabrication de l'œuvre tout en étant à l'origine du concept. Suite à nos différents échanges, Vincent Baudriller m'a présenté Markus Öhrn – et il m'a bientôt semblé évident de lui soumettre ce projet. Les histoires qu'il aborde m'ont fortement interpellée, tout comme sa manière de fabriquer, mixer et broyer les éléments scéniques et dramaturgiques.

La seule contrainte que j'ai imposé à Markus Öhrn est la forme du solo.

Depuis plusieurs années, je travaille essentiellement sur les notions d'identités et de transformations tout en interrogeant le protocole de la représentation, le rôle de l'auteur et la place du spectateur.

J'ai réalisé une série de pièces solo et de groupe dans lesquelles j'explorais ces questions et pour lesquelles j'investissais l'espace de jeu (l'envers, l'endroit, le centre, le miroir, le hors-champ) pour aller vers des formes sans axe central (circulaire, asymétrique). Dans *Froufrou* (2013) ou *Ballet* (2014), les protagonistes évoluent dans l'espace et chaque prise de position devient le centre de l'action. Le cadre de jeu est mobile et se renouvelle constamment.

J'ai besoin de pouvoir prendre le spectateur par la main, de le toucher, de l'amener sur scène, d'aller dans la salle pour jouer avec les règles qui régissent notre lien. Au cours d'un spectacle, lui et moi évoluons en parallèle tout en expérimentant par le biais du même procédé. C'est particulièrement le cas dans *Le Triomphe de la renommée* (2013, performance one-to-one), par exemple, où le spectateur est assis face à moi. Ma performance est comme un écran de projection pour son imaginaire.

Dans *Ballet*, j'active un dispositif dans lequel j'invite des artistes à présenter leur savoir-faire. Ils sont comme des artisans à l'œuvre dans un cadre chaotique et explosé que j'orchestre.

En interrogeant le rôle du spectateur, j'en suis venue à questionner celui de l'auteur et ma manière de le bousculer pour aller vers des formes plus libres dont on ne pourrait plus cerner l'écriture. Par ailleurs, après ces nombreuses expériences et recherches autour du corps et des versions multiples de l'identité, je me suis interrogée sur le dépassement des conventions – et, partant, sur celui de ma propre identité, comme cherchant à ne pas rester coincée dans mon propre rôle. C'est ainsi que sont nés le désir et la nécessité de demander à un autre artiste de me mettre en scène.

Je choisis de me mettre à son service. Je pose la signature, il me dirige. Qui est qui?

Dans *HOMINAL/ÖHRN*, il sera question d'aller vers une transformation épidermique autant que viscérale et métaphysique. Je lui demande de m'utiliser comme un objet et de créer un solo sur/dans moi plus que pour moi. Corps-objet, corps-outil, corps au service d'une idée. Markus Öhrn a carte blanche.



Il s'agit donc d'un contrat passé entre nous. Dans les rapports sado-masochiste, si les rôles sont définis, l'ambiguïté reste présente puisque l'esclave est dominant, de son propre désir il fait don de lui-même. Ces notions de pouvoir et de positions sont au coeur du projet et m'évoquent les classiques des romans érotiques tels que *La Vénus à la fourrure* de Léopold Sacher-Masoch, *L'histoire d'O* de Pauline Réage ou le film *Salo* de Pasolini, où le pouvoir et l'érotisme se confondent.

Les artistes qui s'emparent, s'approprient une œuvre et bouleversent les codes de la signature me fascinent et m'inspirent. Je pense à Elaine Sturtevant, Richard Prince, Rauschenberg notamment.

Chaque projet représente pour moi le désir de questionner une relation, un état, et de vivre une expérience. Je prends cette rencontre improbable avec Markus Öhrn, au détour d'une rue à Berlin, comme un cadeau pour pousser encore plus loin ces questionnements. Je me laisserai emmener, guider vers des zones inconnues pour questionner « Der Mensch », offrir au spectateur un espace de réflexion, d'expériences sensorielles, et ouvrir un espace dans son imaginaire pour qu'il puisse réaliser lui aussi sa transformation et devenir l'auteur de ce projet.  $1+1 = 3$ .

MARIE-CAROLINE HOMINAL

JUIN 2016

**EXTRAIT D'UNE CONVERSATION ENTRE RAUSCHENBERG & DE KOONING :**

*Rauschenberg* : Tiens, Willem, prends ce morceau de papier, et fais-moi un dessin. De n'importe quoi, beau ou pas, ça n'a pas d'importance.

*De Kooning* : Mais pourquoi?

*Rauschenberg* : J'ai l'intention de l'effacer.

*De Kooning* : Mais pourquoi?

*Rauschenberg* : T'occupes pas de ça. Je réparerai ton toit en échange du tableau.

*De Kooning* : OK. Je pense le faire au crayon, à l'encre et à la craie grasse.

*Rauschenberg* : Tout ce que tu voudras.

(Quatre semaines plus tard)

*Rauschenberg* : Eh bien, ça m'a pris quarante gommages, mais ça y est.

*De Kooning* : Quoi donc?

*Rauschenberg* : Je l'ai effacé

*De Kooning* : Tu as effacé mon tableau?

*Rauschenberg* : Disparu. Ce qui reste, c'est mon acte d'effacement, et le papier, qui était à moi dès le départ.

(Il montre le tableau à De Kooning)

*De Kooning* : Tu y as mis ton nom.

*Rauschenberg* : Et alors? C'est mon œuvre.

*De Kooning* : Ton œuvre? T'as vu ce que tu as fait avec mon tableau?

*Rauschenberg* : Beau boulot, hein? Ça a été dur de tout effacer. J'en ai mal au poignet. Je l'ai intitulé *Dessin effacé*.

*De Kooning* : Très fin.

*Rauschenberg* : Je l'ai déjà vendu. Dix mille.

*De Kooning* : Tu as vendu mon tableau?

*Rauschenberg* : Non, j'ai effacé ton tableau. J'ai vendu mon effacement.

# UN ÊTRE LIBRE

---

Texte avec lequel Markus Öhrn souhaite la bienvenue au public.

Invité à mettre en scène Marie-Caroline Hominal, Markus Öhrn lui propose d'incarner l'esprit ressuscité de sa grand-mère décédée il y a quelques années.

Bonsoir et bienvenue. Je m'appelle Markus Öhrn. Je suis fier d'avoir été invité par Marie-Caroline Hominal à l'utiliser comme un objet sur scène. Ce soir, elle va incarner ma grand-mère, Eva Britt, qui est morte il y a 7 ans et que j'aimais tant.

Ma grand-mère a vécu toute sa vie dans le même petit village du nord de la Suède, juste au bord du fleuve qui sépare la Suède de la Finlande. Elle a sacrifié toute sa vie pour son mari et sa famille. Son mari, mon grand-père, était un vrai patriarche qui n'a jamais accordé à ma grand-mère l'attention, la tendresse ou l'amour qu'elle méritait et qu'elle lui témoignait tout le temps. Quand mon grand-père quittait le village pour aller rendre visite à quelqu'un ou pour partir en vacances, il n'amenait jamais ma grand-mère. Il disait : « Quelqu'un doit s'occuper des chiens » — ce qu'elle faisait donc.

J'ai passé les trois derniers mois de sa vie à ses côtés — mon grand-père était mort 18 ans auparavant. Quand nous avons tous les deux découvert qu'il ne lui restait plus beaucoup de temps à vivre, je lui ai posé une question : « Grand-mère, que ferais-tu différemment si tu pouvais revivre ta vie ? ». Elle m'a ensuite regardé avec son regard plein d'intelligence et m'a dit : « Markus, si je pouvais revivre, je voudrais essayer d'être destructrice. Je voudrais faire quelque chose que je regretterais, quelque chose de stupide, mais suivre mes désirs et pas toujours les règles. Toute ma vie, je n'ai été qu'une bonne épouse, une bonne mère et une bonne chrétienne. Et je le regrette. »

Quand elle a dit cela, je me suis promis de faire un projet en l'honneur de cette réponse, et c'est pourquoi nous sommes ici ce soir. Ma grand-mère va revenir parmi nous, ce soir à Lausanne, et cette fois-ci elle sera libre de faire ce qu'elle veut, sans qu'aucun patriarche stupide ni aucune religion ne lui dise comment elle devrait être ou se comporter. Aujourd'hui, elle pourra suivre ses désirs et être qui elle veut.

Mais avant cela, je vous invite à vous joindre à moi pour une minute de silence, non seulement pour ma grand-mère, mais aussi pour vos propres grand-mères. Remplissons cette salle de pensées sur les grands-mères pendant une minute.

# LA GENÈSE PROFANE

---

Cité dans le spectacle, un poème de Renée Vivien, poète lesbienne et féministe du début du XX<sup>e</sup> siècle, tiré de son recueil *Brumes de fjords* (1902):

- I. — Avant la naissance de l'Univers, existaient deux principes éternels, Jéhovah et Satan.
- II. — Jéhovah incarnait la Force, Satan la Ruse.
- III. — Or, les deux grands principes se haïssaient d'une haine profonde.
- IV. — En ce temps-là, régnait le Chaos.
- V. — Jéhovah dit : « Que la lumière soit. » — Et la lumière fut.
- VI. — Et Satan créa le mystère de la nuit.
- VII. — Jéhovah souffla sur l'immensité et son haleine fit éclore le Ciel.
- VIII. — Satan couvrit l'implacable azur de la grâce fuyante des nuages.
- IX. — Des mains laborieuses de Jéhovah surgit le printemps.
- X. — Satan rêva la mélancolie de l'automne.
- XI. — Jéhovah conçut les formes robustes ou sveltes des animaux.
- XII. — Sous le furtif sourire de Satan, jaillirent les fleurs.
- XIII. — Jéhovah pétrit de l'argile. Et, de cette argile, il fit l'homme.
- XIV. — De l'essence même de cette chair fleurit, idéalisée, la chair de la Femme, œuvre de Satan.
- XV. — Jéhovah courba l'homme et la femme sous la violence et l'étreinte.
- XVI. — Satan leur apprit la subtilité aiguë de la caresse.
- XVII. — Jéhovah forma de son haleine l'âme d'un Poète.
- XVIII. — Il inspira l'Aède d'Ionie, le puissant Homère.
- XIX. — Homère célébra la magnificence du carnage et la gloire du sang versé, la ruine des villes, les sanglots des veuves, les flammes dévastatrices, l'éclair des épées et le choc des combats.
- XX. — Satan s'inclina, vers le couchant, sur le repos de Psapphô, la Lesbienne.
- XXI. — Et elle chanta les formes fugitives de l'amour, les pâleurs et les extases, le déroulement magnifique des chevelures, le brûlant parfum des roses, l'arc-en-ciel, trône de l'Aphroditâ, l'amertume et la douceur de l'Erôs, les danses sacrées des femmes de la Crète autour de l'autel illuminé d'étoiles, le sommeil solitaire tandis que sombre dans la nuit la lune et les Pléiades, l'immortel orgueil qui méprise la douleur et sourit dans la mort et le charme des baisers féminins rythmés par le flux assourdi de la mer expirant sous les murs voluptueux de Mitylène.



**AUTHOR  
APPROPRIATION  
VIOLENCE  
MENSCH  
BLACK METAL  
NOISE  
TRANSFORMATION  
TIME  
SKIN**

---

# MARIE-CAROLINE HOMINAL

## Concept

Marie-Caroline Hominal a suivi une formation de danseuse à la Schweizerische Ballettberufsschule à Zurich, puis à la Rambert School of Ballet and Contemporary Dance à Londres, où durant la dernière année elle intègre la National Youth Dance Company. Sa pratique artistique inclut le texte, la musique, la danse, la performance et la vidéo. Ces projets sont signés sous plusieurs pseudonymes MCH, Silver, Fly girl, MadMoiselle MCH. Marie-Caroline Hominal développe régulièrement des collaborations artistiques avec d'autres artistes : François Chaignaud avec qui elle a créé *Duchesses* (2009), Clive Jenkins, Cristian Vogel, Kim Boninsegni, David Hominal, Delphine Coindet et Lukas Beyeler. Depuis 2013, elle travaille sur des performances miniatures comme *Hôtel Oloffson* (2013), *Le Triomphe de la Renommée* (2013) qu'elle présente à Vidy en mars 2016, le concert performance *Silver* (2014) et *The Last Dance* (2015). Elle réalise également des performances-installations de longues durées comme *Patricia Poses By The Pop Machine* (2011), *Ballet* (2014) et le projet de radio artisanal *Where's the MC* (2015). Elle crée son dernier spectacle, *Taxi-Dancers*, en mai 2016 au Théâtre de Vidy.

Elle a dansé pour le Tanztheater Basel, Irène Tassebedo, Gisèle Vienne, Gilles Jobin, La Ribot et elle co-signe la chorégraphie du duo *Ifeel2* avec Marco Berrettini. Elle a participé au projet *Human Writes* de William Forsythe et *B.O.B* de Dick Wong. Depuis 2008, son travail a été présenté dans des théâtres, musées et galeries en Europe, Chine, Amérique du Sud et aux USA.



© DR



© DR

# MARKUS ÖHRN

## Mise en scène

Markus Öhrn ne vient pas directement du monde du théâtre, mais plutôt de celui des arts plastiques. Des affinités électives avec des membres des compagnies Institutet (Suède) et Nya Rampen (Finlande), aujourd'hui installés comme lui à Berlin, l'ont conduit par effraction vers la scène. C'est en effet à leur demande que le plasticien suédois s'est penché sur l'orchestration de spectacles aux confins de l'art dramatique et de la performance. Vidéaste de formation, Markus Öhrn met en œuvre un langage singulier, dont la puissance évocatrice se passe de mots et réinvente l'espace scénique par une multiplication des points de vue. Ensemble, Markus Öhrn et les acteurs exclusivement masculins d'Institutet et de Nya Rampen donnent naissance à des œuvres dérangeantes et iconoclastes qui révèlent l'inconscient sombre de nos sociétés patriarcales et ont pour ambition de se faire « critique incarnée ». Qu'elles investissent le champ de la culture populaire (série télévisée, chanson pop) ou celui du fait divers, ces pièces bousculent les relations entre le public et les performeurs. En 2010, *Conte d'amour* est sa première mise en scène pour le théâtre qui a gagné le Premier Prix au festival Impulse 2011 en Allemagne. *Conte d'amour* est le premier volet d'une trilogie qui a été suivie des performances *We Love Africa and Africa Loves Us* (2012) et *Bis Zum Tod* (2014).

Ces performances ont été programmées dans des festivals internationaux comme Theater Treffen Berlin, Wiener Festwochen, le Festival d'Avignon, Festival Transamerique, Montreal et Theater Der Welt, Mannheim.

## **CONTACTS**

### **THÉÂTRE VIDY-LAUSANNE**

#### **DIRECTION**

VINCENT BAUDRILLER

#### **DIRECTION PRODUCTION ET TOURNÉES**

CAROLINE BARNEAUD

C.BARNEAUD@VIDY.CH

+41 (0)21 619 45 44

#### **PRODUCTION/DIFFUSION**

ELIZABETH GAY

E.GAY@VIDY.CH

+41 (0)21 619 45 22

#### **DIRECTION TECHNIQUE**

CHRISTIAN WILMART /

SAMUEL MARCHINA

DT@VIDY.CH

+41 (0)21 619 45 16 / 81

## **CONTACT - MadMOISELLE MCH**

#### **MADMOISELLE MCH ASSOCIATION**

4 RUE ÉDOUARD RACINE

1202 GENÈVE

CONTACT@MADMOISELLEMCH.COM

WWW.MADMOISELLEMCH.COM